

INSERTION ET HANDICAP

Assemblée de l'Afapei : les leçons du Covid

L'assemblée générale de l'Afapei a eu lieu le 19 juin. On y a fait un bilan de la période du coronavirus, riche d'enseignements. Mais on a aussi vanté quelques projets à venir, revu un peu les statuts... et poussé un cri de colère contre la réforme de l'allocation adulte handicapé du gouvernement...

LES FAITS

- **L'Afapei est une association de parents et amis de personnes en situation de handicap mental du Calaisis.** Elle adhère au mouvement parental national « Les Papillons Blancs » par l'Unapei à Paris.
- **La crise sanitaire a largement perturbé son activité,** même si elle a pu progressivement reprendre son activité depuis le mois de mai.
- **Elle a tenu son assemblée générale** le 19 juin, juste après une polémique à l'Assemblée nationale sur l'Allocation Adulte Handicapé.

EDOUARD ODIÈVRE

L'ambiance est à la réunion de vétérans à la salle du Minck, lors de l'assemblée générale de l'Afapei. À tour de rôle, les directeurs des différents pôles et établissements de l'association d'insertion pour personnes handicapées reviennent sur les longs mois de confinement.

« Certains enfants avaient des tics qui ont disparu à partir du moment où ils n'angoissaient plus d'aller à l'école ! »

Des mois pénibles, stressants, mais aussi riches d'enseignements... « Nous avons pu rouvrir l'IME le 27 avril, et tant mieux : ça devenait vraiment difficile pour les familles, en grande difficulté confinées avec leurs enfants handicapés, ce n'est pas facile à gérer... » Tout ce que l'IME a pu organiser pour soulager les familles, ce sont des sorties en groupe. « De vraies bouffées d'oxygène, ces balades



L'Afapei s'est félicitée de la façon dont le public comme les équipes se sont adaptés au Covid.

en extérieur, mais ça restait très compliqué à organiser. Surtout avec l'impératif d'être toujours en mouvement, jamais statiques... »

MESURES BARRIÈRES BIEN ACCEPTÉES

Au foyer d'accueil médicalisé l'Arc-en-Ciel, la première vague de coronavirus a été durement ressentie : « On a eu 10 personnes touchées dès le début, dont une a vu son pronostic vital engagé. » Mais cette situation de crise a aussi révélé les atouts de la structure. « Il faut souligner la grande résilience et l'adaptation des équipes : les éducatrices se sont improvisées coiffeuses, c'est aussi là qu'on voit que les effectifs assez faibles de ce type de foyer de vie sont un atout. » La crise a aussi révélé que « le tout activité a

vécu », et que chercher à occuper à tout prix chaque heure de la journée est vain en temps de pandémie... D'autant que les profils des personnes accueillies évoluent : « Elles vieillissent, et certaines ont besoin d'accompagnement, mais pas forcément d'activités collectives. » Il convient toutefois de rendre hommage à l'auto-discipline des adultes qui se sont retrouvés livrés à eux-mêmes à leur domicile pendant la crise : « C'était une bonne surprise : il y a eu un bon respect des mesures barrières, très peu de contaminations à domicile, ils ont fait preuve d'une grande résilience malgré leurs parcours de vie, souvent très compliqués ! » Dans le cas des enfants, le fait de ne plus aller à l'école a même

eu des effets positifs inattendus : « Certains enfants avaient des tics qui ont disparu à partir du moment où ils n'angoissaient plus d'aller à l'école ! Bon, ça, c'est pour 2020, en 2021 ce sera une autre paire de manches, on s'attend à un effet à retardement du confinement... »

LE SCANDALE DE LA DÉCONJUGALISATION DE L'AAH

Sur les ateliers, l'Afapei note avec satisfaction que la pandémie ne lui a pas fait perdre de parts de marché, ses clients habituels ayant gelé leurs commandes régulières en attendant des jours meilleurs... L'Esat a bien dû fermer le 17 mars 2021, pour une durée de deux mois. « Mais tout ce qui est entreprise adaptée a continué

à travailler, bravo aux équipes ! » Une fois passé ce bilan des mois passés, le directeur général de l'Afapei, Frédéric Descamps, se tourne vers le présent, et sur l'actualité chaude du moment, le débat sur l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) à l'Assemblée nationale. « Nous sommes tous très choqués par ce qui s'est passé avant-hier dans l'hémicycle. »

« S'il n'y a pas de volonté politique, alors les familles se débrouillent toutes seules... »

Le 17 juin en effet, les députés discutaient d'une proposition de loi portée par Stéphane Peu (PCF) et Jeanine Dubié (Libertés et territoires) visant à ne plus soumettre l'AAH aux revenus du conjoint du bénéficiaire. Mais le gouvernement a torpillé cette mesure, qui étaient soutenue par tous les partis d'opposition. « C'est une façon de diminuer la rémunération de l'AAH, et on sait très bien que dans ce cas, c'est nous qui devons combler la différence. » a regretté Frédéric Descamps, qui note avec une certaine acidité dans la voix que « l'actualité est foisonnante sur le handicap, le ministère n'a jamais été aussi prolifique en projets de loi... » Mais que les vieilles revendications des associations comme l'Afapei restent lettre morte : « Cela fait 10 ans que l'on demande un internat IME pour accueillir les enfants qui habitent loin du territoire. À l'IME, nous avons deux enseignants spécialisés, pour 85 enfants ! Que fait-on pour la cinquantaine d'enfants qui sont sur la liste d'attente ? Peut-on créer des places autisme ? La réponse à toutes ces questions est politique. Et, s'il n'y a pas de volonté politique, alors les familles se débrouillent toutes seules... » ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH

STATUTS

Un fil tre pour accéder au conseil d'administration

Les statuts de l'Afapei ont connu un petit toilettage, mais une de ces modifications n'est pas anodine : les règles pour qu'un adhérent devienne membre du conseil d'administration ont changé. Jusqu'ici, il suffisait de poster sa candidature lors d'une assemblée générale. Désormais, il faudra au préalable faire connaître sa candidature auprès du président de l'association pour validation avant l'assemblée. « C'est difficile de trouver des gens jeunes, dynamiques et dispo-

nibles. Cette déclaration peut éviter que des gens s'engagent sans prendre bien la mesure du travail que ça représente », a précisé le président. Ce changement a été approuvé à l'unanimité.

ART

Une fresque signée Geneau à la résidence du bord de mer

L'Afapei prépare un partenariat avec Raymond Geneau, artiste peintre calaisien bien connu sur la côte d'Opale. Pour les 50 ans de l'Afapei, il doit réaliser une grande fresque à la

résidence du bord de mer, sur le thème de Vivaldi. 24 des pensionnaires de la résidence doivent l'assister dans la réalisation de cette œuvre, du 1^{er} septembre au 31 octobre prochain.



COUP DE GUEULE

Manque de places au Sessad

Si le manque de places est criant à l'IME (voir ci-dessus), la situation semble encore pire au Sessad zig-zag. La structure, qui accueille des enfants souffrant de troubles du langage et des apprentissages, de déficiences visuelles, de troubles du comportement et de la communication, est occupée à 78 %... Avec plus d'une centaine d'enfants sur liste d'attente. D'après les responsables de l'Afapei, le blocage est encore à chercher du côté du personnel et de la réglementation : « Le rectorat du

Pas-de-Calais refuse toujours de mettre des enseignants spécialisés en Sessad, alors que ça se fait... Eh bien, partout ailleurs en France ! »

SOLIDARITÉ

Toujours 2700 repas quotidiens

La filière restauration de l'Afapei continue imperturbablement son activité et cuisine et prépare 2700 repas quotidiens. 1700 pour les différents sites de l'Afapei, et 1000 autres qui sont distribués aux réfugiés du Calais par l'intermédiaire des distributions de la Vie Active...